



Scolarisation précoce et réussite scolaire des élèves du primaire et de la sixième (6^{ème}) au Burkina Faso

Early schooling and academic success among primary and sixth-grade pupils in Burkina Faso

Sidbéné-wendé Brigitte SAWADOGO/ZONGO

Université Norbert Zongo, Burkina Faso

E-mail : zongobrigitte2@gmail.com

Orcid id: <https://orcid.org/0009-0007-8439-4762>

Afsata PARE-KABORE

Université Norbert Zongo, Burkina Faso

E-mail : pkafsata@gmail.com

Résumé : L'éducation est un des défis sociétaux de l'Afrique contemporaine, tant elle a son rôle à jouer dans la résolution des crises qui minent le continent. La corruption, le vivre-ensemble, le développement durable sont autant de préoccupations auxquelles les systèmes éducatifs doivent s'atteler pour l'amélioration de leur situation. Cela passe par une éducation adaptée, équitable, de qualité, soucieuse du développement cognitif. Au Burkina Faso, les enfants sont souvent scolarisés au primaire avant six ans selon les données de la Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles (2019-2020). Pourtant, l'article n°4 de la loi 013-2007 portant Loi d'Orientation de l'Éducation de Base précise que l'enseignement de base est obligatoire pour les enfants à partir de six à seize ans. L'objectif de notre étude est d'analyser les résultats scolaires des élèves précocement scolarisés au fur et à mesure qu'ils évoluent dans leur cursus, du primaire au post-primaire. Pour atteindre cet objectif, une méthodologie mixte transversale a été utilisée. Au terme de l'étude, il apparaît, de façon générale, que les élèves tôt scolarisés sont moyens. Leurs moyennes augmentent dans les classes du primaire, du CP1 au CM2 en milieu urbain. Pour ce qui concerne le milieu rural, leurs performances évoluent de façon discontinue.

Mots-clé : Scolarisation précoce, Réussite scolaire, Éducation.

Abstract : Education is one of the societal challenges facing contemporary Africa, given the role it has to play in resolving the crises that are undermining the continent. Corruption, social cohesion and sustainable development are all issues that education systems must address in order to improve their situation. This requires education that is appropriate, equitable, high-quality and focused on cognitive development. In Burkina Faso, children often start primary school before the age of six, according to data from the Directorate General of Studies and Sectoral Statistics (2019-2020). However, Article 4 of Law 013-2007 on Basic Education states that basic education is compulsory for children aged six to sixteen. The aim of our study is to analyse the academic results of pupils who start school early as they progress through their education, from primary to post-primary school. To achieve this objective, a mixed cross-sectional methodology was used. At the end of the study, it appears, in general, that pupils who start school early are average. Their averages increase in primary school classes, from CP1 to CM2 in urban areas. In rural areas, their performance evolves discontinuously.

Keywords: Early schooling, Academic success, Education.

Introduction

L'éducation est l'un des investissements les plus importants qu'un pays puisse faire pour assurer son avenir. Elle est la clé de tout développement. Conscients de cette réalité, les acteurs du système éducatif Burkinabè, à l'instar de ceux de beaucoup d'autres pays africains, ont fait de l'éducation une priorité nationale. Cependant, l'objectif de « l'Éducation Pour Tous » visé par le système éducatif Burkinabè n'est toujours pas atteint. En effet, l'article n°4 de la loi 013-2007 portant loi d'orientation de l'éducation de base au Burkina Faso précise que

l'enseignement de base est obligatoire pour les enfants de six à seize ans. Grâce à cela, le nombre d'inscrits a augmenté en 2018 pour rechuter en 2019 puis en 2020 à cause de la situation sécuritaire et sanitaire ayant entraîné la fermeture de nombreuses écoles. En effet, il était de 90,7% en 2018, 88,8% en 2019 et 86,1% en 2020 au niveau national selon la Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles (DGESS, 2019, 2020 et 2021). L'engouement des burkinabè à faire de l'éducation pour tous une réalité a fait naître en eux de nouvelles habitudes. Scolariser les enfants avant l'âge requis est devenu la nouvelle tendance. Bien que la loi fixe l'âge d'entrée au cours primaire à six ans, il n'est pas rare de voir des enfants moins âgés dans les écoles, surtout dans les centres urbains. En effet, l'annuaire statistique de la DGESS a révélé qu'au cours de l'année scolaire 2019-2020, il y a eu 18,48% d'élèves inscrits avant six ans en milieu urbain et 7,58% en milieu rural. Et cela n'est pas propre au Burkina Faso. En effet Gbati (2007) précise que le phénomène de la scolarisation précoce est bien réel au Togo et concerne 36 % des élèves scolarisés au cours préparatoire première année. Certains parents qualifient leurs enfants d'éveillés et sont ainsi motivés à les faire admettre au cours préparatoire première année avant six ans à l'encontre de la loi d'orientation. D'autres cependant, les font sauter de classe. Scolariser son enfant avant l'âge officiel de six ans est devenu un effet de mode et la majorité des citoyens s'empressent de s'y conformer.

Une étude de Lieury (2009) révèle clairement que la capacité de rétention des enfants dépend de leur âge même si des exceptions peuvent être enregistrées. Cette étude a permis au chercheur de conclure que : « Plus on grandit et meilleure est la capacité de mémoriser des mots, des images... le maximum de performance étant atteint en général entre 15 et 25 ans » Lieury (2009, pp. 95-96). Caille et Rosenwald (2006), notent que le mois de naissance influe sur l'avance ou le retard scolaire. En effet, ils indiquent que 88% des élèves nés au premier trimestre, c'est-à-dire entre janvier et mars parviennent en 6^{ème} soit en avance soit à l'heure contre 79% nés entre novembre et décembre. Cela se confirme avec les conclusions de Grenet (2010). Selon cet auteur, « les écarts de performances liés aux différences d'âge sont plus importants » (Grenet, 2010, p. 597). Il ajoute également que ces différences de performances sont plus remarquables à l'entrée à l'école primaire surtout pour les élèves issus de milieux défavorisés. Aussi, « les enfants qui amorcent leur première année primaire à six ans d'âge présentent un bon rendement scolaire en comparaison avec ceux qui débutent cette année assez précocement, c'est-à-dire en ayant 5 ans ou moins » (Tukanda Many et al., 2022, p. 11). Pour eux, les élèves inscrits au primaire à six, sept ou huit ans sont plus attentifs et matures en situation d'apprentissage que ceux qui n'ont pas encore atteint cet âge. D'ailleurs, Paré-Kaboré et Soubeiga reconnaissent que « la période de trois à cinq ans est une période sensible de l'enfance. Si elle est escamotée, l'avenir de l'enfant peut en être négativement marqué » (2008, p. 3). Le choix de certains parents de sauter cette étape cruciale du développement de l'enfant en l'inscrivant pour des apprentissages fondamentaux nous préoccupe dans cette recherche.

Cette étude se situe dans le domaine des recherches de liens entre scolarisation précoce et réussite scolaire. Elle se propose ainsi d'analyser de façon générale les résultats scolaires des élèves précocement scolarisés au fur et à mesure qu'ils évoluent dans leur cursus scolaire, du primaire au post-primaire. En d'autres termes, cet article vise à comparer l'évolution du rendement scolaire des élèves tôt inscrits à l'école, du primaire à la classe de 6^{ème}.

De ce qui précède une série d'interrogation mérite d'être posée. Quel est l'impact de la scolarisation précoce sur les performances des élèves ? La scolarisation précoce favorise-t-elle vraiment la réussite scolaire des apprenants ? Quelle observation peut-on faire de l'évolution des rendements scolaires des élèves inscrits avant six ans du primaire à la 6^{ème} ?

Autant d'interrogations auxquelles il nous semble important de trouver des réponses à travers la présente recherche intitulée « Scolarisation précoce sur la réussite scolaire des élèves des classes du primaire et de la sixième ». L'hypothèse générale de cette recherche est que les

élèves scolarisés précocement sont moins performants au fur et à mesure qu'ils évoluent dans leur cursus scolaire du primaire à la 6^{ème}. De façon spécifique, elle stipule que les élèves précocement scolarisés ont de faibles rendements en première année du post-primaire.

1. Concepts et indicateurs de recherche

Nous avons relevé deux concepts clés de nos hypothèses que nous tentons d'opérationnaliser. Il s'agit de la scolarisation précoce et la réussite scolaire.

1.1. Scolarisation précoce

Nous entendons par scolarisation précoce, l'inscription d'un enfant au cours préparatoire première année de l'enseignement primaire (CP1) avant l'âge officiel de six (06) ans comme le recommande la loi N°013-2007/AN portant loi d'orientation de l'Éducation au Burkina Faso en son article 4 : « l'enseignement de base est obligatoire pour tous les enfants de six à seize ans ». En d'autres termes, tous les enfants de trois à cinq ans qui ont été inscrits à l'école primaire sont en déphasage avec cette loi. Ces élèves sont donc en avance d'une, de deux ou de trois classes par rapport à leurs homologues de même âge comme le disent Paré-Kaboré et Soubeiga (2008, p. 7) : « s'ils n'ont pas connu de redoublement, ils seront en avance d'âge par rapport à la normale de leur classe ». Outre ces enfants, il y a ceux qui bénéficient d'une réduction de la durée de la scolarité soit par saut de classes intermédiaires, soit par dérogation volontaire. C'est le cas par exemple des élèves du Cours Moyen première année à qui on permet de passer le Certificat d'Étude Primaire (CEP) parce qu'ils ont d'excellents résultats en classe.

La scolarisation précoce, comprend deux modalités :

- Les élèves inscrits avant l'âge légal de six ans au CP1
- Les élèves ayant bénéficié d'une réduction de scolarité par saut de classe.

1.2. Réussite scolaire

Ce concept est apprécié en fonction des moyennes annuelles obtenues par les élèves. Elle est notée sur dix au primaire et sur vingt au post-primaire. Selon Demba (2012) la réussite scolaire est une caractérisation scolaire (et/ou sociale). Elle repose sur des constats de performances dans des tâches destinées aux élèves de même niveau d'études. Les examens et les évaluations permettent de comparer les compétences des élèves. La réussite scolaire est synonyme d'achèvement avec succès d'une tâche scolaire, d'un cours, d'un examen, d'une classe.

Cette variable dépendante revêt les trois modalités suivantes :

- Forte réussite : la moyenne annuelle de l'élève est comprise entre 8 et 10/10 (supérieure ou égale à 8) pour les élèves du primaire et entre 16 et 20/20 pour les élèves de la 6^{ème}.
- Moyenne réussite : l'élève enquêté est moyen si sa moyenne annuelle est comprise entre 5 et 7/10 pour le primaire et entre 10 et 15/20 pour la 6^{ème}.
- Faible réussite : la moyenne annuelle est inférieure à 5/10 pour le primaire et 10/20 pour la 6^{ème}.
- Pour le cas des élèves du CM2, nous avons évalué leur réussite à travers les résultats obtenus à l'examen du Certificat d'Étude Primaire (CEP)

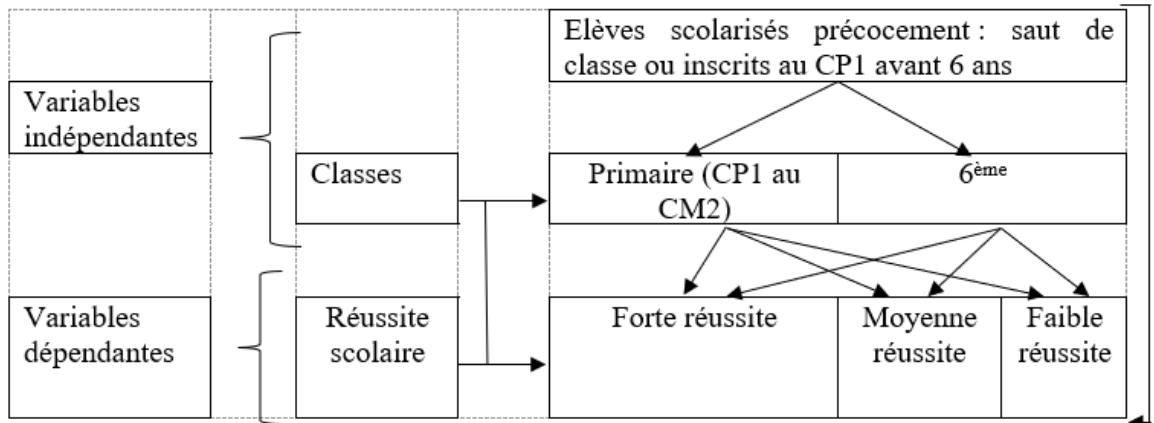


Figure 1. Synthèse de l'opérationnalisation des variables (Source : Sawadogo/Zongo, S. B., 2025).

2. Méthodologie de la recherche

Il s'agit, dans ce point, d'expliquer le choix de la zone d'étude et la démarche utilisée pour recueillir les données.

2.1 Démarche

Cette recherche sur la scolarisation précoce et la réussite scolaire repose sur une méthode mixte transversale. L'objectif recherché à travers l'utilisation de cette approche mixte est, d'une part, de donner aux résultats une plus grande crédibilité et d'autre part, d'appuyer les données statistiques et de les illustrer par des récits et des propos recueillis auprès des personnes enquêtées. Il s'agit, dans cette recherche, d'une démarche de compréhension du phénomène de la scolarisation précoce.

2.2. Milieu d'étude

Notre recherche sur l'évolution des rendements scolaires des inscrits précoces s'est déroulée dans la région des Hauts-Bassins, deuxième grande région du Burkina Faso.

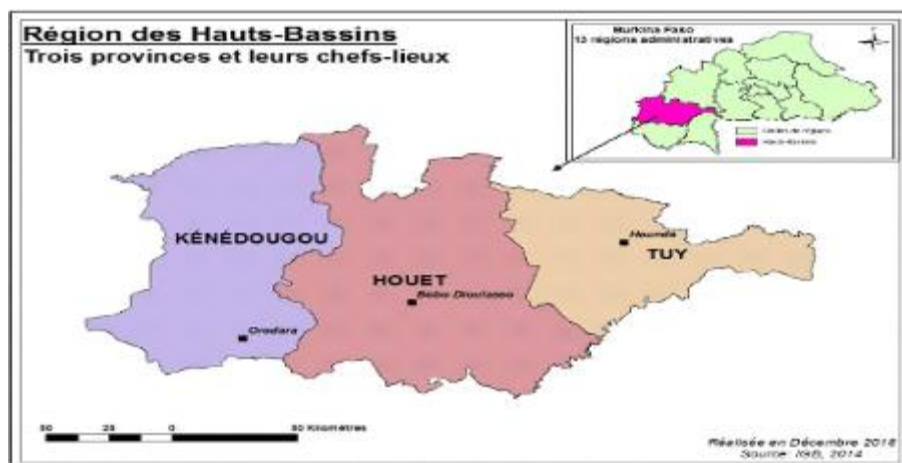


Figure 2 : Carte des provinces de la région des Hauts-Bassins (Source : Zongo, Y. G. (2019).

Le choix du milieu d'étude se justifie par le fait que les élèves inscrits avant les six ans requis et ceux ayant sauté de classe sont nombreux dans cette région. Cependant ils sont de

loin incomparables aux effectifs du centre. Le graphique ci-après fait état des pourcentages respectifs des élèves inscrits précocement à l'école dans les trois grandes régions du Burkina Faso que sont le centre, les hauts-bassins et le centre-ouest.

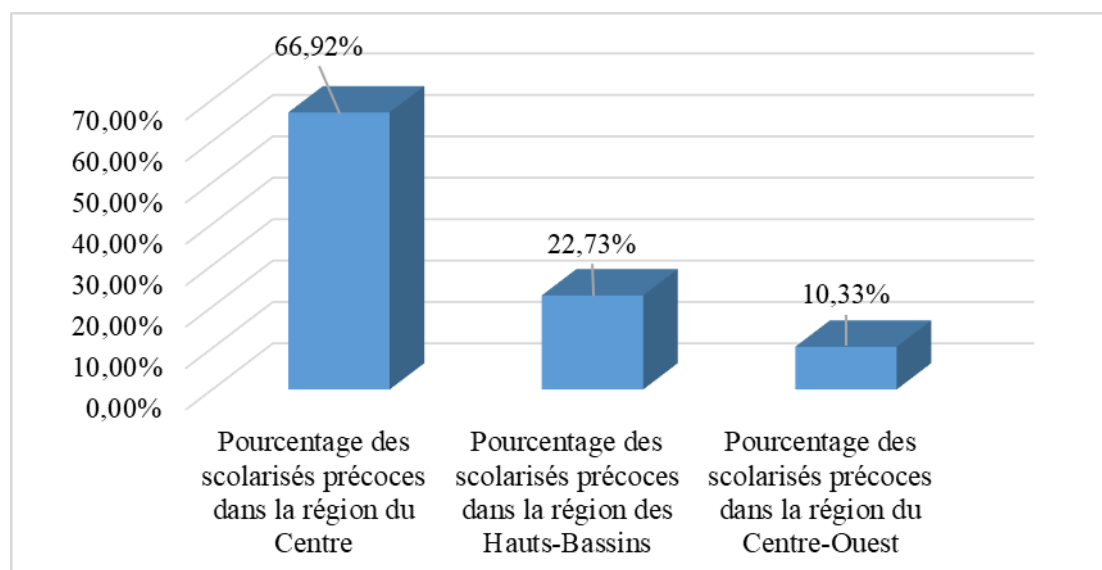


Figure 3 : Pourcentage des scolarisés précoces selon la région (Source : annuaire statistique de la DGESS 2019-2020).

2.3. Échantillonnage

Notre enquête s'est déroulée plus précisément dans la province du Houet. En effet, sur le plan éducatif, le Houet reçoit plus d'élèves (68,18%) que les autres provinces de la région selon l'annuaire statistique de la DGESS de 2019-2020. Son chef-lieu Bobo-Dioulasso est la deuxième ville plus développée du Burkina Faso après celle de Ouagadougou. Nous avons choisi au hasard les circonscriptions d'éducation de base de Bobo I et II pour mener nos enquêtes. Trois écoles urbaines, quatre écoles rurales et trois Collèges d'Enseignement Général ont été retenus. Au total deux cent soixante (260) élèves ont participé à l'enquête dont cent trente (130) filles et cent trente (130) garçons. Nous avons opté de procéder par niveau (20 élèves par classe) afin de percevoir la dimension évolutive du phénomène.

Pour ce qui est de l'entretien, nous avons choisi cinq (05) parents d'élèves et (05) cinq enseignants en procédant par la saturation de l'information.

2.4. Outils d'enquête

Les informations ont été collectées à l'aide d'analyse documentaire et d'entretien semi-dirigé.

2.4.1. L'analyse documentaire

Cette technique est surtout utilisée dans le but d'identifier les scolarisés précoces et de recueillir leurs moyennes. Pour ce faire, nous avons utilisé des fiches d'identification qui permettaient de relever les prénoms, la classe, l'âge, le sexe, les moyennes annuelles des scolarisés précoces. C'est sur la base de ces fiches, dûment remplies par les enseignants, que nous avons pu établir le lien entre scolarisation précoce et rendements scolaires.

2.4.2. L'entretien semi-directif

L'utilisation de l'entretien dans notre recherche vise dans un premier temps à confirmer ou à réviser les informations des archives. Dans un second temps, grâce aux questions ouvertes, l'entretien a permis d'explorer divers contours du phénomène de la scolarisation précoce et d'obtenir des renseignements que les fiches d'identification n'ont pas pu donner. Ces entretiens ont été anonymes et individuels. Ils ont été réalisés sur la base d'un guide

d'entretien. Par ailleurs, lors de cet entretien, les enquêtés ont été invités à donner leurs opinions sur le comportement des élèves identifiés, leurs expériences, les conditions dans lesquels les élèves travaillent.

2.5. Méthode d'analyse des données

Les données ont été saisies à l'aide du tableur CSprou. L'analyse statistique des données collectées s'est faite à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for Social Science). Les résultats sont présentés sous forme de figure ou de tableau grâce à Excel afin de rendre leur visibilité et leur compréhension plus faciles. Il est vrai que notre échantillon n'est pas grand au regard de la dimension qualitative qui nécessite une analyse plus poussée mais la diversité des variables à contrôler explique ce choix.

3. Résultats des enquêtes

Dans cette partie, nous présentons et analysons les moyennes des élèves et les données issues des entretiens avec les parents.

3.1. Les moyennes

Nous avons obtenu les moyennes des élèves dans les registres de notes détenus par les enseignants. Les données sont les suivantes :

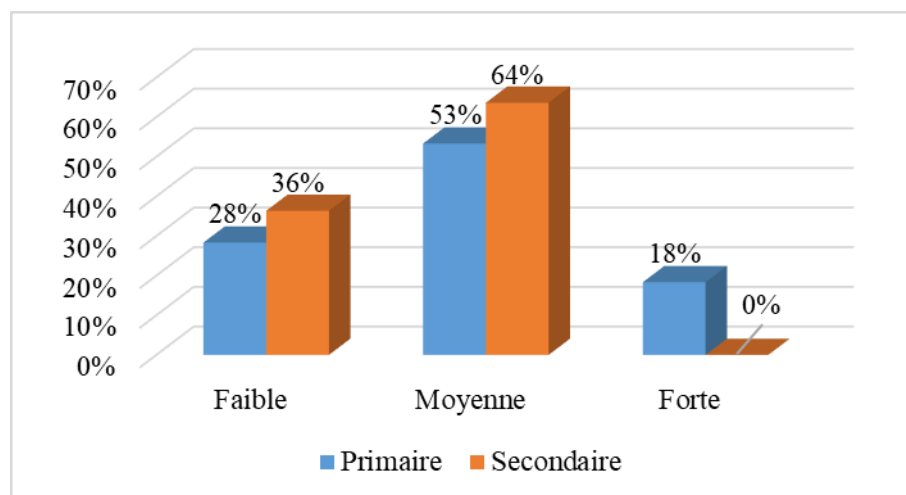


Figure 4 : Moyennes annuelles des élèves issus des écoles urbaines (Source : nos enquêtes).

La figure indique que les inscrits précoces sont plus nombreux à moyennement réussir (moyennes comprises entre 10 et 15/20) en 6^{ème} qu'au primaire. Ils représentent respectivement 64% et 53% de l'échantillon. Par contre, ces élèves sont plus nombreux à fortement réussir au primaire (18%). Aussi, aucun élève de la 6^{ème} issu des écoles urbaines n'a fortement réussi.

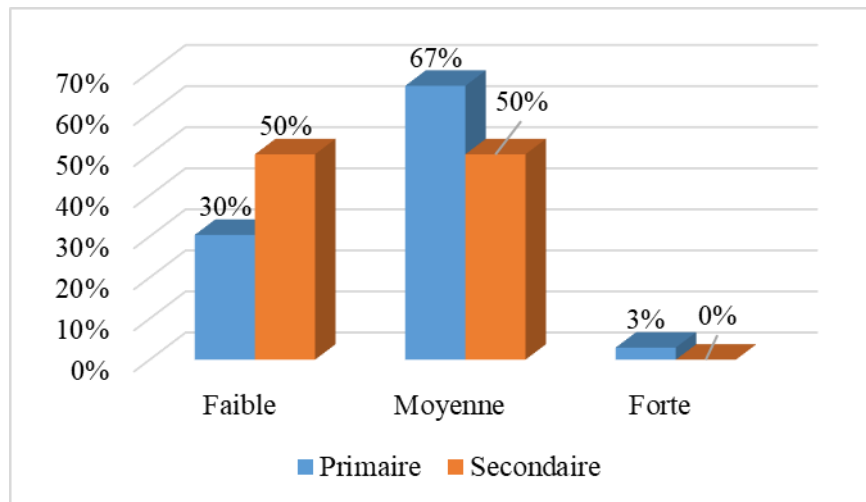


Figure .5 : Moyennes annuelles des scolarisés précoces issus des écoles rurales (Source : nos enquêtes).

En milieu rural plus de la moitié des élèves de notre échantillon sont moyens. Ainsi, au primaire et en 6^{ème}, les taux sont respectivement de 67% et 50%. La différence est de 17%. Aucun élève n'a fortement réussi en 6^{ème} contre seulement 3% des élèves du primaire.

En comparant les figures n°4 et n°5, nous remarquons qu'il y a plus d'élèves moyens au primaire et en 6^{ème} dans les milieux urbains et ruraux. Aussi, le taux de scolarisés précoces moyens augmente du primaire à la 6^{ème} avec un écart de 11% en milieu urbain. Par contre en milieu rural, ce pourcentage diminue avec une perte de 17%. Aucun élève de la 6^{ème} n'a fortement réussi dans les deux milieux.

La figure suivante présente l'évolution de ces moyennes selon la classe et le milieu.

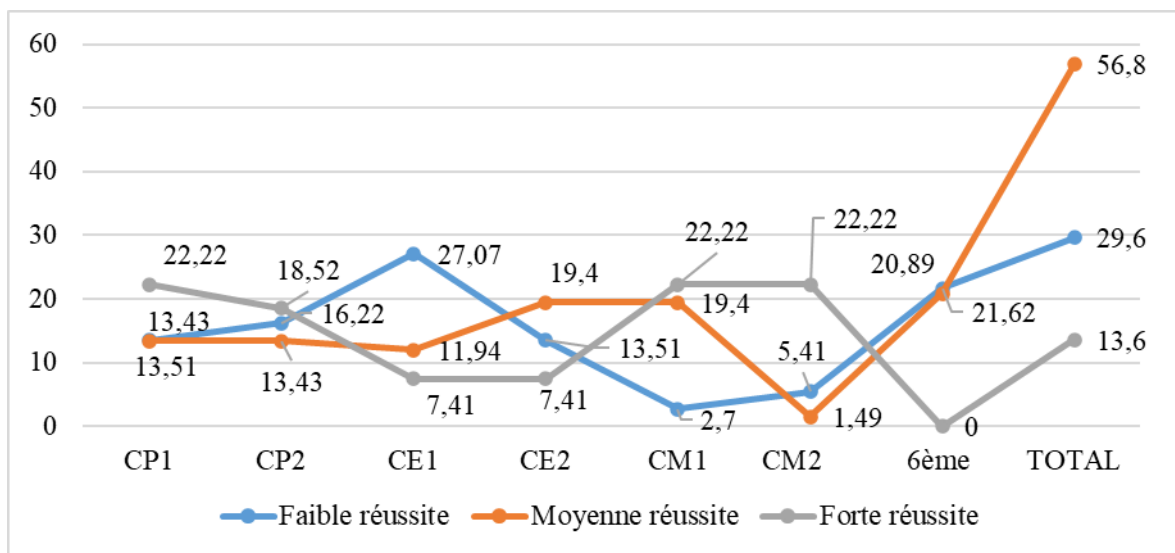


Figure 6 : Évolution des moyennes des élèves en milieu urbain (Source : nos enquêtes).

L'observation des trois courbes prises séparément nous permet de dire que :

- La faible performance des élèves augmente du CP1 au CE1 pendant que la forte et la moyenne performance diminuent.
- À partir du CE1, la situation s'inverse : la courbe portant les taux des faibles moyennes régresse tandis que les deux autres montent jusqu'au CM1.

- La forte performance reste stable du CM1 au CM2 et chute complètement jusqu'à 0 en 6^{ème}. Pendant ce temps, la faible réussite grimpe de 2,7% au CM1 à 21,62% en 6^{ème}.

En conclusion, nous retenons de cette analyse que les élèves inscrits avant six ans dans les écoles urbaines de Bobo-Dioulasso réussissent faiblement au CP1 et au CE1. Leurs performances s'améliorent à partir du CE2 au CM2 pour régresser encore en 6^{ème}. En d'autres termes, les moyennes des inscrits précoces vivant en milieu urbain augmentent dans les classes du primaire, du CP1 au CM2. La figure suivante présente la situation de l'évolution en milieu rural.

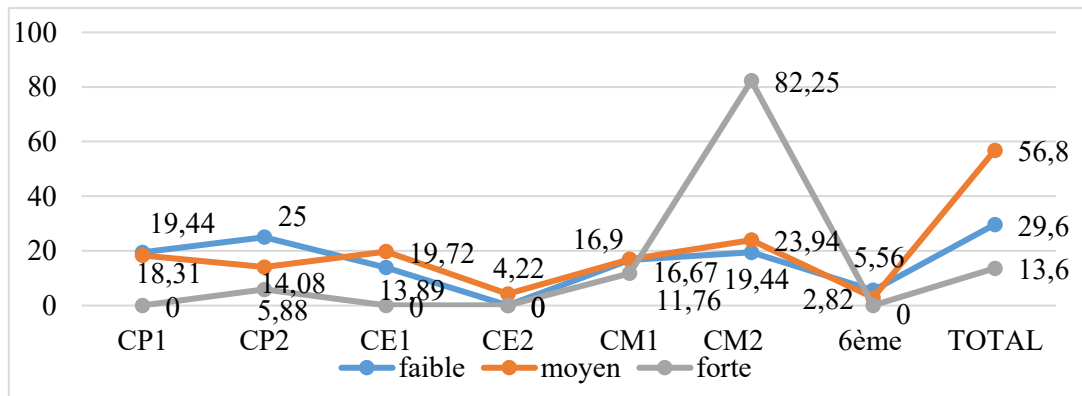


Figure 7 : Évolution des moyennes des élèves en milieu rural (Source : nos enquêtes).

En milieu rural, il y a plus d'élèves moyens. En témoigne, la figure ci-dessus qui montre qu'il y a 56,8% de moyenne réussite parmi les élèves enquêtés. Aussi,

- les moyennes des élèves évoluent de façon discontinue dans les petites classes c'est-à-dire du CP1 au CE2.
- les trois courbes connaissent une ascendance mais la plus remarquable est celle portant les fortes moyennes qui connaît une montée fulgurante du CE2 au CM2. Malheureusement, elles redescendent toutes au niveau du CM2.

En somme, l'observation de cette figure nous permet d'affirmer que dans les milieux ruraux, la réussite scolaire des inscrits précoces ne se fait pas de façon évolutive dans les petites classes mais de façon discontinue d'une classe à l'autre. Cependant, dans les grandes classes, toutes les courbes remontent avec une ascendance de celle de la forte réussite. Ce qui montre une forte réussite des élèves scolarisés à moins de six ans du CM1 au CM2. Puis en 6^{ème}, cette forte réussite chute au point zéro.

Au regard de ces résultats, nous avons calculé le test de khi-deux afin de comprendre le degré d'indépendance entre les deux variables.

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	115,532	18	,000
Rapport de vraisemblance	89,846	18	,000
Nombre d'observations valides	260		

Tableau 3. Test du Khi-deux sur la réussite scolaire et la classe des inscrits précoces (Source : nos enquêtes).

Les résultats supra montrent un P-value = $0 < \alpha = 0,05$ avec 18 degrés de liberté. Nous pouvons donc conclure, avec une marge d'erreur de 5%, que la moyenne obtenue par les

élèves de notre échantillon est fonction de la classe qu'ils fréquentent. Pour ce faire, il y a une association significative entre la réussite scolaire et la classe de l'élève.

3.2. Entretien avec les enseignants et les parents d'élèves

La majorité des parents reconnaît que leurs enfants rencontrent d'énormes difficultés notamment sur les apprentissages. Certains ont même engagé des répétiteurs à domicile pour encadrer leurs enfants. L'un d'eux nous dit ceci :

J'ai pris deux répétiteurs pour mon enfant au début parce que ça n'allait pas. Il avait de très faibles moyennes. Malgré cela, la situation ne faisait que s'empirer. Je suis venu m'entretenir avec son enseignant qui m'a dit que l'enfant était surchargé. J'ai donc laissé le deuxième répétiteur. Pour l'instant ça ne va pas comme je veux mais il arrive à avoir la moyenne.

De nombreux enseignants pensent également que la scolarisation précoce peut être une bonne pratique du moment où les bénéficiaires sont encadrés. Cela peut se faire par les parents eux-mêmes ou par des tuteurs. L'essentiel pour eux c'est que les enfants s'en sortent à l'école et qu'ils aient une bonne moyenne. Dans tous les cas, certains parents d'élèves affichent leur mécontentement quant aux résultats scolaires de leurs enfants mais aucun parent n'a fait redoubler son enfant parce que sa moyenne était très faible.

Pour les autres parents, les moyennes de leurs enfants sont acceptables. « Je suis contente du travail de mon enfant. Malgré son jeune âge, elle arrive à tenir la tête pour le moment. Parfois je l'assiste pour certains exercices sinon je n'ai pas pris de tuteur pour elle » nous confie une mère d'élève.

4. Discussion

L'influence de la scolarisation précoce sur les rendements scolaires des élèves bénéficiaires est démontrée dans cette étude à travers les figures 4 et 5. Elles indiquent en effet que plus de la moitié de ces élèves sont moyens. Cela semble confirmer les conclusions de Davezies (2005) et Goux et Maurin (2007) qui utilisent le trimestre de naissance comme une variable instrumentale. Selon ces auteurs, les élèves nés en début d'année réussissent mieux. Monso et al. reconnaissent que pour ces auteurs, « plus la part d'élèves appartenant au groupe des pairs nés en début d'année est importante, plus le niveau scolaire moyen de ce groupe est élevé » (2019, p.32). Contrairement à ces recherches antérieures, Kouabéban soutenait en 2020 que la scolarisation précoce met les apprenants en difficultés dans toutes les disciplines. Par ailleurs, la figure 6 indique que les moyennes des élèves enquêtés vivant en milieu urbain augmentent dans les classes du primaire, du CP1 au CM2. En milieu rural, la figure 7 fait ressortir que les performances des élèves vacillent dans les classes de CP1 au CE2. Il serait donc difficile dans ces conditions de conclure à une évolution des moyennes en fonction de la classe des inscrits précoces dans ces classes. Cette même figure 7 nous apprend aussi que les scolarisés précoces fréquentant les classes rurales du CM1 et du CM2 sont très nombreux à y réussir. Ce qui n'est pas en conformité avec les conclusions de Gbati (2007) qui avaient soutenu une plus faible réussite des inscrits prématurés dans les milieux défavorisés. Par ailleurs, le test du Khi-deux que nous avons réalisé sur les résultats scolaires et la classe, trouve que les différences observées dans les deux milieux ne sont pas significatives au seuil de 5%. En d'autres termes, la réussite scolaire des inscrits précoces est fonction de la classe qu'ils fréquentent.

Cependant, ce test ne montre pas clairement si ces résultats scolaires évoluent ou décroissent selon la classe. En effet, certaines recherches portent à croire que la réussite scolaire n'est pas un processus linéaire. Cosnefroy (2010) avait montré dans ses travaux que l'âge d'entrée à l'école est un élément important dans l'explication des différences interindividuelles de réussite scolaire. Ces différences dépendent de la capacité d'adaptation et

du rythme de développement de chaque élève qu'il faut chercher à connaître avant de décider d'une inscription précoce. En 2021, Geiser avait préconisé de mettre en place des pédagogies différenciées pour répondre aux besoins intellectuels des élèves. Cela permettra de respecter leur rythme d'apprentissage et de développement. Au Burkina Faso, les parents d'élèves se fient à l'apparence et aux comportements observables pour demander l'inscription précoce des enfants à l'école. S'ils constatent qu'ils ont de faibles résultats scolaires, certains engagent des répétiteurs pour les encadrer à la maison (Confère entretien avec les parents). En plus, comme le montrent Kaboré et al. (2023), seuls les inscrits précoces de 5 ans réussissent dans les matières enseignées à l'école. Il convient donc de relativiser car même si nos résultats montrent une moyenne réussite des élèves inscrits avant six ans à l'école, cette situation n'est pas évolutive dans les deux milieux.

Conclusion

De nombreux pays africains sont confrontés à des défis sociétaux auxquels il faut trouver des solutions pour une éducation de qualité pour tous. Aujourd'hui encore, des formes d'injustice se constatent dès l'inscription des enfants à l'enseignement obligatoire si bien que l'âge officiel n'est pas respecté par tous. Nous avons l'impression que les enfants deviennent de plus en plus précoces. Sans procéder à des tests d'intelligence, certains parents d'élèves burkinabè font admettre leurs enfants au CP1 sans qu'ils n'aient atteint leur sixième année comme le recommande la loi 07 portant loi d'orientation de l'éducation. Ce constat nous a amené à investiguer sur la question de la scolarisation précoce et son influence sur les résultats scolaires des bénéficiaires. Nous nous sommes fixée comme objectif général de recherche d'analyser ces variables du CP1 à la 6^{ème}.

Pour y arriver, nous avons utilisé une méthode mixte transversale. À l'issue de l'analyse et de l'interprétation des résultats, il ressort que les résultats sont moyens dans les deux milieux, urbain et rural. Le test de Khi-deux indique que les résultats scolaires des scolarisés précoces sont fonction de la classe mais cela n'est pas évolutif du primaire à la 6^{ème} en milieu urbain et rural. Au regard de ces résultats, nous pensons que pour des recherches futures, il serait intéressant de considérer la méthode longitudinale. Même si elle aussi n'est pas exempte de biais, elle est l'idéale dans les recherches à long terme. Notre recherche pourrait donc être approfondie en prenant en compte conjointement les autres variables non prises en compte dans cette étude et qui pourraient donner des résultats intéressants.

Références bibliographiques

- Caille, J.-P., & Rosenwald, F. (2006). Les inégalités de réussite à l'école élémentaire : construction et évolution, dans France, *portrait social*. 115-137. [http://file:///C:/Users/HP/Downloads/fporsoc06d%20\(2\).pdf](http://file:///C:/Users/HP/Downloads/fporsoc06d%20(2).pdf) (consulté le 27 décembre 2024).
- Cosnefroy O. (2010). *Âge d'entrée à l'école élémentaire, habiletés d'autorégulation en classe et devenir scolaire des enfants*. [Thèse de doctorat, Université de Nantes]. Spécialité : Psychologie. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00551359> (Consulté le 6 août 2024).
- Davezies L. (2005). Influence des caractéristiques des pairs sur la scolarité. *Éducatifs & formations*, (72), 171-199. Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, DEPP. [http://file:///C:/Users/HP/Downloads/EF-72_chap10-pdf%20\(2\).pdf](http://file:///C:/Users/HP/Downloads/EF-72_chap10-pdf%20(2).pdf).
- Décret N°2007-540/PRES/ promulguant la loi n°013-2007/AN du 30 juillet portant la loi orientation de l'éducation du Burkina Faso. <https://www.dep.mena.gov.bf> (Consulté le 2 décembre 2024)
- Demba, J. J., (2012). *La face subjective de l'échec scolaire : récits d'élèves gabonais du secondaire*. ODEM.

- Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles (2019). Annuaire statistique de l'enseignement primaire. Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales. https://www.education.gov.bf/fileadmin/user_upload/storages/annuaire_du_primaire_2018_2019.pdf (consulté le 10 décembre 2024).
- Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles (2020). Annuaire statistique de l'enseignement primaire. Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales. http://cns.bf/IMG/pdf/annuaire_du_primaire_2019_2020.pdf (consulté le 10 décembre 2024).
- Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles (2021). Annuaire statistique de l'enseignement primaire. Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales. http://cns.bf/IMG/pdf/annuaire_du_primaire_2020_2021.pdf (consulté le 10 décembre 2024).
- Gbati, Y. K. (2007). Scolarisation précoce au CP1 et performances scolaires des élèves du cours primaire à Lomé au Togo. *Revue du CAMES*, 008(1). <https://greenstone.lecames.org/collect/revu/import/B08/B-008-01-337-353.pdf> (consulté le 2 octobre 2024)
- Geiser, O. (2021). *Élèves à haut potentiel intellectuel et/ou en grande aisance scolaire : améliorer leur accompagnement dans les classes primaires* [Travail de bachelor, Haute École pédagogique de Fribourg]. <https://folia.unifr.ch/unifr/documents/313106> (Consulté le 6 août 2024)
- Goux D., Maurin É. (2007). Close neighbours matter: the effects of neighbourhood on early school performance. *The Economic Journal*, 117(523), 1193-1215. [10.1111/j.1468-0297.2007.02079.x](https://doi.org/10.1111/j.1468-0297.2007.02079.x)/[halshs-00754197](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00754197)
- Grenet, J. (2010). La date de naissance influence-t-elle les trajectoires scolaires et professionnelles ? Une évaluation sur données françaises. *Revue économique*, 61(3) 589-598. [10.3917/reco.613.0589](https://doi.org/10.3917/reco.613.0589)/[halshs-00754444](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00754444)
- Kouabéban, N., J.-C. (2020). Scolarisation précoce et rendement scolaire des apprenants dans les classes préparatoires du primaire : cas de la commune de Port-Bouët (Côte d'Ivoire). *Ziglobitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations Université Peleforo Gon Coulibaly*, Spécial 01, 153-168. <https://www.ziglobitha.org/wp-content/uploads/2021/11/12-Claver-KOUABENAN.pdf> (consulté le 30 novembre 2024).
- Lieury, A. (2009). *Psychologie et cerveau. Pour mieux comprendre comment il fonctionne*. Dunod. 2è Edition.
- Monso, O., Fougere, D., Givord, P., & Pirus, C. (2019). Les camarades influencent-ils la réussite et le parcours des élèves ? Les effets de pairs dans l'enseignement primaire et secondaire. *Éducation & formations*, 100, 23-52. <https://doi.org/10.48464/halshs-02426350>
- Paré-Kaboré, A. et Soubeiga, F. (2008). Scolarisation précoce et préscolarisation des filles à Ouagadougou : quels effets sur le rendement scolaire au Primaire ? *Revue Liens nouvelle série*, (11), 1-19, <https://fastef.ucad.sn/liens/Lien11/kaboresoubeiga.pdf> (consulté le 30 novembre 2024).
- Kaboré, T. C., Koutou W. F. I., et Yaméogo P. S. (2023). Analyse de la scolarisation précoce sur les résultats scolaires du CP1 au Burkina. *Revue de l'ACAREF*, 5(11), 443-454. <https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2023/03/Tanga-Casimir-KABORE.pdf> (consulté le 14 décembre 2024).
- Tukanda Manyà D., Omokoko W., Lukula M., Malumalu, M., Ndjokende W. et Onamemba O. (2021). Impact de l'âge sur le rendement scolaire des élèves en classe de première année

primaire. Cas des élèves de huit écoles primaires de Lumumbaville et de Tshumbe. *Revue Internationale des Dynamiques Sociales*. 2(118), 1-12. <https://www.mesrids.org> (consulté le 14 juillet 2025).

Zongo, Y., G. (2019). *Télévision et vulgarisation des pratiques agricoles innovantes au Burkina Faso: proposition d'émissions télévisuelles*. [Mémoire de Master 2, Université Senghor d'Alexandrie.]. https://www.memoireonline.com/12/22/13548/m_Television-et-vulgarisation-des-pratiques-agricoles-innovantes-au-Burkina-Faso-proposition-d12.html (Consulté le 5 juin 2024).